

Le Projet Manabi concerne un littoral d'environ 20 km de long, au sud de Bahía de Caraquez, entre le río Chone et le río Porto Viejo.

Depuis 2004, la mission franco-espagnole (CNRS-IFEA- Université Complutense de Madrid) fouille le site de Japoto et 3 saisons de fouilles ont eu lieu en juin-juillet 2004, 2005, 2006. Ces saisons réunissent une équipe internationale de 12 à 15 personnes pour une fouille programmée selon le projet autorisé par l'Institut National du Patrimoine Culturel de l'Équateur en 2003. Une prospection effectuée en 2002 avait permis de reconnaître ce site et celui, moins important, de Chirije, étudié en 2003. L'année 2008 a été choisie comme date-butoir pour la fin de la première étape du projet. En effet, il apparaît à présent que des vestiges liés à ce site se répartissent dans des aires d'impact (primaire et secondaire) bien au-delà des limites supposées en 2002. En 2007 a été publié une série d'articles exposant les premiers résultats et une synthèse de ceux-ci est en préparation, courant 2007-2008. Mais, sur la base des résultats de la dernière campagne de terrain de 2006, il semble bien qu'une seconde étape de fouilles pourrait se justifier sur le plan scientifique et didactique, entre 2008 et 2010. Pour cela, il est obligatoire que les partenaires l'estiment nécessaire. S'il s'avère qu'il existe bien, à Japoto, en plus des niveaux manteños, des niveaux culturels pré manteños consistants et abondants, il serait alors important d'aborder leur étude de manière plus approfondie. En effet, dans cette région, il reste toujours à définir le lien entre les groupes pré-manteños et les manteños, et la fouille d'un site stratifié serait alors une opportunité remarquable pour un tel objectif.

Le site de Japoto, localisé au nord de l'embouchure du río Porto Viejo, est le seul site côtier manteño véritablement important entre les ports de Manta et de Bahia de Caraquez. Le site archéologique se trouve à environ 2 km en retrait du trait de côte, où est construit le village moderne de San Jacinto. Il s'étend sur environ 50 à 60 hectares, voire davantage. Les fouilles portent sur le centre du site, dans une finca d'environ 20 ha. Ce site appartient à la dernière période préhispanique, avant le contact européen (700-800 apr. J.C.-XVI<sup>e</sup> siècle). Il présente un intérêt exceptionnel : c'est le seul site préhispanique à monticules artificiels bien conservé sur la côte du Manabi central.

### **Pour aller plus loin...**

[La page web du projet sur le site du Ministère des Affaires Étrangères français](#) (en français).

[La publication du rapport d'activités, réalisé par l'IFEA](#) .

[La page web du projet sur le site de l'UMR 8096 du CNRS](#) (en français).

[La page web du projet sur le portail de la U. Complutense de Madrid](#) (en espagnol).